

# Art & Décoration

JANV-FÉV 200

## Chambres

A chacun son univers

Indémoudables

Les fauteuils club

100 IDEES  
POUR TOUT  
RANGER

Jardins  
d'hiver

Charme et détente

Persiennes

Une déco insolite

Salles de bains  
Des baignoires  
d'exception

T 05505 - 430 - 4,00 €





Pages précédentes. Vue de la « Maison A » depuis l'impasse. La nouvelle façade a fait l'objet de concertations avec les voisins. Un claustra en bois, destiné à être recouvert de végétaux grimpants, longe la ruelle et dissimule les baies vitrées du séjour. Le soulèvement d'une pente du toit en son extrémité nord-est a permis d'installer une pièce sous les combles bénéficiant d'une belle lumière naturelle.

Au-dessous se trouve le bow-window entièrement vitré de la chambre d'enfant. Pour éviter l'impression d'encastrement et organiser un petit jardin agréable visible depuis tous les niveaux de la maison, la paysagiste Christelle Ambrosi a imaginé un jeu de mini-terrasses aux courbes douces. Un arbre fruitier et un petit coin potager avec des plantes aromatiques complètent les végétaux d'agrément.



**V**ous pouvez passer près d'elle sans la voir. Elle, c'est la « Maison A », enveloppée dans sa façade grisâtre. Située à l'angle d'une petite rue et d'une impasse privée du XIV<sup>e</sup> arrondissement parisien, cette ancienne bâtisse du XIX<sup>e</sup> siècle recèle en fait une habitation très contemporaine. Sa visite (couplée avec celle du « Studio B » contigu) s'inscrit dans la lignée d'événements organisés par la revue *Architectures à vivre* pour faire découvrir le travail des architectes à un large public via leurs réalisations. <sup>[1]</sup>

Ici, c'est l'architecte DPLG Jacques Moussafir qui s'est attaqué au projet initial. Pour agrandir la maison, il a imaginé des soulèvements partiels de la toiture en zinc. Une manière ostucieuse de dégager des volumes habitables sous les combles sans bouleverser le paysage urbain alentour. Le petit appentis latéral, où se trouvait la cuisine, a été transformé en une véritable aile pour accroître la surface et installer le séjour au rez-de-chaussée. Avec la réhabilitation du sous-sol où se trouvent les locaux techniques, une chambre, une salle de bains et un home cinéma, la surface est ainsi passée de 120 m<sup>2</sup> à 220 m<sup>2</sup>. Coût global au m<sup>2</sup> pour cette habitation en plein Paris où, finalement, tout a été refait : 1 800 euros.

[1] *Architectures à vivre* a notamment organisé :

- « Vive l'esp'habiter », autour de deux maisons d'architectes installées à la Villette en 2003-2004.
- les « Journées de la maison contemporaine », chaque année d'octobre, pour visiter des maisons conçues par des architectes.



1. Dans le séjour, l'un des murs vitrés donne sur l'impasso où se trouve l'entrée de la maison. Des stores (Mariton) et un claustra extérieur en mélèze préservent l'intimité en jouant sur l'effet de la lumière naturelle tamisée. Canapé Living Divani, chez Forum Diffusion. Au sol, carrelage en 30 x 60 cm, Ceramica Fioranese chez S'iles. Vase en zinc, VM Zinc.

2. Nœud de communication entre les quatre niveaux de la maison, l'escalier en acier est « lisse comme une feuille de papier plié », soulignent Isabelle Denoyel et Éric Wulmat, les architectes qui l'ont imaginé. Trois marches permettent d'accéder au vaste séjour donnant sur le petit jardin. Dans le fond de la pièce, poêle-cheminée « Stuv 30 », Stuv. Sculpture en bronze de Chara Orloff, collection privée.



Dans l'axe de la baie vitrée donnant sur le jardin, une table destinée aux repas prolonge l'îlot central de la cuisine. Cette dernière s'ouvre sur le séjour d'où part l'escalier en acier. Bandes au mur d'Alexandra Roussopoulos. Stores de Mariton. Sur la table, coupe rouge Alessi, chez Silvera. Sculptures en bronze de Chana Orloff, coll. privée.



1. La cuisine, ouverte sur l'entrée et le séjour situés à gauche, s'organise autour d'un îlot central avec un plan de travail en Corian supportant les plaques de cuisson. Point de ralliement de la famille, une table, en Corian également, le prolonge. Au fond de la pièce, la fenêtre d'origine donnant sur la façade côté rue a été conservée. Cuisine, Comprex. Luminaire « Tanxia » d'Artemide. Chaises d'Arn Jacobsen éditées par Fritz Hansen. Réfrigérateur américain, Samsung, autres appareils électroménagers, Smeg. La hotte est silencieuse car le moteur est déporté dans le vestiaire. Au fond, sur le mur, ordinateur Vity.

### L'extension comme prétexte

L'extension est conçue « plus comme la transformation d'un bâti existant que comme l'ajout d'un volume indépendant et juxtaposé », explique Jacques Moussafir. La maison d'origine, aux petites pièces prenant le jour sur la rue, a été décroissonnée et redessinée pour faire place à une spacieuse demeure baignée de lumière grâce à de grandes baies vitrées. Les différents espaces, aux fonctions bien définies, donnent presque tous sur le petit jardin situé à l'arrière et créé par la paysagiste Christelle Ambrosi.

Isabelle Denoyel et Éric Wuilmot, les deux architectes qui ont pris le relais de Jacques Moussafir pour assurer le suivi du chantier et concevoir les aménagements intérieurs, ont favorisé la fluidité de la circulation en privilégiant les volumes ouverts. Le carrelage couleur taupe et les murs blancs (laissant parfois place à des parois rouges) assurent l'unité de l'ensemble et constituent un fond neutre pour mettre en valeur meubles et œuvres d'art.

Entre la pièce aménagée sous les combles, les trois salles de bains, les deux chambres d'enfants au premier étage, la cuisine, le séjour au rez-de-chaussée, le sous-sol où se trouvent la chambre des parents et la cave transformée en home cinéma, aucune pièce ne ressemble à une autre. Formes, hauteurs, ouvertures, vues sur l'extérieur, tout concourt à les différencier dans cette maison pensée pour une famille de quatre personnes. Chacun pourrait y vivre un peu de son côté, mais le propriétaire, qui a mené le projet avec les archi-



tectes, compte sur la cuisine avec sa table conviviale et la salle multimédia pour constituer des points forts de rencontre. D'un point de vue pratique, rien n'a été négligé pour faciliter la vie de tous les jours. Un grand vestiaire se trouve près de l'entrée et chaque chambre a son vaste placard-dressing fermé par des portes coulissantes en verre. Pour l'entretien général, des prises d'aspiration centralisée, plus hygiénique, permettent de brancher les tuyaux reliés à l'aspirateur entreposé dans la buanderie au sous-sol.

### Une démarche environnementale

« C'est à la fois une maison d'architecte, une maison environnementale, très technique et avec beaucoup de confort », commente Éric Justman, le créateur d'Architectures à vivre. Si, dans la construction d'une maison, chaque membre du couple y met beaucoup du sien pour qu'elle ne soit pas celle de l'un plutôt que de l'autre, il arrive que les enfants donnent aussi leur avis. En faisant comprendre à ses parents qu'« ils seraient trop nuls » s'ils ne faisaient pas une maison écologique, l'un des fils a ainsi conforté l'orientation initiale du projet. Sur le plan environnemental, la « Maison A » est donc exemplaire car elle permet de limiter au maximum la consommation d'énergie, tout en faisant appel à des énergies propres et renouvelables. « Une maison environnementale, c'est aussi un confort intellectuel. Ce n'est pas seulement une question de porte-monnaie », nous a confié son propriétaire qui a le sentiment

1. Dans la partie neuve du sous-sol se trouve la chambre des parents. Une paroi en verre (Albed chez Dharma) – qui peut être recouverte d'un film pour la rendre opaque –, à l'extérieur de laquelle sont adossées des étagères de bibliothèque en métal, préserve l'impression d'espace. Dans le dégagement, on aperçoit les portes du dressing-placard (Albed). Appliquées en tête du lit, « Tolaméo » d'Artemide. Housse de couette, Jalla.

Très agréable, la chambre des parents donne sur le petit jardin qui descend en mini-terrasses jusqu'à son niveau. Sous la fenêtre horizontale, face au lit, a été installé un long plan de

travail bureau. Sur ce dernier: réveil et cadre photos, lexon, vases Alto, Silvera. Lumière au-dessus du bureau, «Tala» d'Ariennale. Tableau signé Alexandra Roussopoulos.



► Une trouvaille: l'écran d'ordinateur (Samsung) escamotable qui rentre dans le plan du bureau dont le revêtement est en linoléum. Téléphone, Siemens.





d'avoir « fait quelque chose pour que le monde aille un peu moins mal ». La chaudière à condensation au gaz naturel, qui alimente les minces planchers chauffants sous le carrelage ainsi que les radiateurs du second étage sous les combles, complète la production d'eau chaude des capteurs solaires par l'intermédiaire d'un ballon. Un puits canadien – dont le principe consiste à faire passer de l'air dans des tuyaux, situés à un mètre dans le sol, pour le réchauffer naturellement au contact de la terre dont la température se situe entre 10 °C et 15 °C – a pour vocation de préchauffer en hiver (ou rafraîchir en été) les pièces où cet air arrive par l'intermédiaire de bouches. Dans le séjour, un poêle à bois, choisi pour son design et son excellent rendement, peut être allumé en demisaison et servir de chauffage d'appoint. La maison ainsi équipée et très bien isolée, les performances énergétiques sont nettement supérieures à celles généralement estimées pour les constructions neuves actuelles.

### Domotique et multimédia : le nec plus ultra

Admirable par son architecture bien mise en valeur par des éclairages à intensité modulable, originaux, et peu consommateurs d'énergie, performante dans ses visées environnementales, la « Maison A », qualifiée de « communicante » est très innovante sur le plan technique. À côté du courant fort permettant d'alimenter tous les équipements électriques, le réseau de courant faible avec des prises RJ-45 est prévu pour brancher n'importe quel

1. Dans la partie voûtée du sous-sol d'origine de la maison, a été installée la salle multimédia pour regarder la télévision, visionner un DVD, consulter une source informatique, jouer sur console, organiser un karaoké ou brancher un appareil numérique. L'écran plasma HD (Samsung) et le système de restitution sonore permet une immersion optimale dans l'univers image-son. Au sol, carrelage de Ceramica Fioranze en 30 x 60 cm et éclairage rouge par leds, Hess. Canapé Living Divani, chez Forum Diffusion. Plateau rouge Alessi, chez Silvera. Sculptures en bronze noir *Danseuse couchée* et *Vierge*, Jeanne Hébuterne, de Chana Orloff, coll. privée.

Au premier étage, l'une des deux chambres d'enfants se prolonge par un bowwindow entièrement vitré qui surplombe le jardin. Un dressing vitré occupe tout un pan de mur. Couette de Missoni, chez Lelievre. Placard Albed, chez

Dharma. Particulièrement résistante, la peinture à base de résine alkyde en émulsion provient des Peintures Guittet. Ces peintures sont sans solvant. Prises de courant, Hager. Enceintes au plafond, Russound. Stores, Mariton.



▲ Au premier étage, côté rue où la fenêtre d'origine a été conservée, la salle de bains des enfants est dotée de deux vasques. La baignoire en Marbrex, matière au contact doux et chaud, est placée en épis au centre de la pièce. Un écran TV tactile, invisible lorsqu'il est éteint, est installé derrière le miroir (Ad Notam). Baignoire et mobilier, Boffi Bains. Robinetterie, Axor. Serviettes-éponge, Jalla.



ordinateur, appareil hi-fi, TV ou caméra. Un système de diffusion sonore intégré permet d'écouter la musique ou les infos aussi bien dans le salon que dans la chambre ou la salle de bains sans y multiplier les appareils. Dans la cuisine, un petit écran plat placé sur le mur invite à faire ses courses en ligne, trouver une recette ou regarder la fin d'un feuilleton. Le système domotique, fédérant les différents appareils, est programmé selon plusieurs scénarii. Quand on allume l'écran du home cinéma, par exemple, l'éclairage se met au point pour créer l'ambiance propice à une soirée TV ou DVD. Lorsqu'on quitte la maison, l'éclairage s'éteint, le chauffage se met en veilleuse, les volets roulants se baissent et l'alarme s'enclenche.

Tout cela paraît encore un peu magique, mais c'est sans nul doute l'une des composantes essentielles du confort, tout autant que le soin apporté aux trois salles de bains, à la cuisine, au choix des matériaux comme le Corian ou le Marbrex. On est loin de l'esthétique high-tech. La technologie s'efface au profit de l'âme naissante de la maison. Dans trois mois, les visites cesseront et le propriétaire en prendra possession. Mais chacun aura pu voir ce que peut être l'architecture contemporaine lorsqu'elle cesse d'être utopique pour être tout simplement belle et innovante, en tenant compte d'un vrai désir de modernité qui rime avec facilité d'usage et qualité de vie.

La « Maison A », dont la visite est couplée avec le « Studio B » conçu en même temps, est ouverte sur rendez-vous jusqu'à fin mars. Tél. : 01 53 90 19 30 et [www.avivré.net](http://www.avivré.net)

1. Grâce au soulèvement de la toiture d'environ 60 cm côté nord-est, une pièce a pu être aménagée sous les combles au second étage. À travers les vitrages rappelant ceux des ateliers d'artistes environnants, on découvre les arbres du jardin. Sculpture en bronze noir, *Cheval au galop* de Chana Orloff, coll. privée. Dalles de moquette en pose aléatoire, Interface. Home cinéma, Samsung. Luminaire « Tolméo » d'Artemide. Radiateur-plinthe, Vasco.

Pascale Thuilliant  
Photos Philippe Louzon, sauf mentions contraires.